

En couverture : Gérard Giroudon
Ci-dessous : Gérard Giroudon et Catherine Sauval. © Cosimo Mirco Magliocca



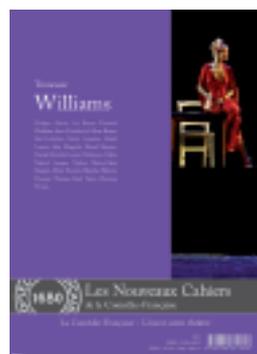
Le Malade imaginaire



SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Remise exceptionnelle
28 € (+ 7 € de port)
au lieu de 38 €

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

à paraître en octobre 2011

Souscription à tarif préférentiel

du 15 avril au 15 octobre 2011



Souscrivez sur : www.avant-scene-theatre.com



LONGCHAMP
PARIS

LA MAISON DE MAROQUINERIE FRANÇAISE LONGCHAMP
S'ALLIE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE POUR SOUTENIR SA TRADITION
D'EXCELLENCE ET D'INNOVATION. C'EST AUTOUR DE LA VALORISATION
DES SAVOIR-FAIRE POINTUS ET EXIGEANTS DE CES DEUX MAISONS
QUE S'EST TISSÉE CETTE UNION.

FONDÉE À PARIS EN 1948, LONGCHAMP S'EST AUJOURD'HUI RÉSOLUMENT
INSCRITE DANS LE MONDE DE LA MODE À L'INTERNATIONAL.

Le Malade imaginaire

Comédie en trois actes de Molière

Reprise

DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

durée 2 h sans entracte

Mise en scène de Claude Stratz

Décor et costumes Ezio TOFFOLUTTI | Lumières Jean-Philippe ROY | Musique originale Marc-Olivier DUPIN | Travail chorégraphique Sophie MAYER | Conception des maquillages, des perruques et des prothèses Kuno SCHLEGELMILCH | Assistante à la mise en scène Marie-Pierre HÉRITIER | Assistante pour le décor Angélique PFEIFFER | Assistantes pour les maquillages et les prothèses Élisabeth DOUCET et Laurence AUÉ | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Muriel MAYETTE*	Toinette
Gérard GIROUDON	Argan
Catherine SAUVAL	Béline
Michel FAVORY	Monsieur Diafoirus et Monsieur Purgon
Alain LENGLET	Béralde
Alexandre PAVLOFF*	Thomas Diafoirus
Laurent STOCKER*	Cléante
Julie SICARD	Toinette* et Angélique*
Loïc CORBERY*	Cléante
Léonie SIMAGA*	Angélique
Nicolas LORMEAU*	Thomas Diafoirus
Adrien GAMBA-GONTARD	Monsieur Bonnefoy et Monsieur Fleurant

et

Emma CACHAU*, Héloïse GIRET*, Maud LAMY*, Cécile VAUBAILLON* Louison | Nathalie MACÉ et Camille TURLOT Polichinelle | Carole SÉGURA-KREMER Soprano | Valérie WUILLÈME Alto | Laurent BOURDEAUX* ou Christophe GRAPPERON* Basse | Christophe FERVEUR Ténor | Jorris SAUQUET Clavecin | Emmanuelle GUIGUES* ou Marion MARTINEAU* Viole de gambe

*en alternance

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française

AU 1^{ER} JUIN 2011



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel

DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette

DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette

DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev

LE CENTQUATRE

DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

SALLE RICHELIEU

DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École de femmes

Molière – Jacques Lassalle

DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps

SALLE RICHELIEU

DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon

DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz

DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

Saint François, le divin jongleur

Dario fo – Claude Mathieu

DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck

DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois

DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne

DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf

AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette

DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer

DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté

17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma

11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Albert Camus – René Char

19 MARS

Lais et Fables

MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas

DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues

DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys

Jean-Luc Tardieu

DU 6 AU 10 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur

DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

Françoise Gillard

28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse

DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey

DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs

CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING

28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO

RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –

ÉRIC RUF 11 JUIN

Carte blanche aux Comédiens-Français

DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD

3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN

Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

Conception Philippe Meyer

DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov – par Catherine Salviat

7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Saint-Exupéry – Aurélien Recoing

DU 24 NOVEMBRE 2011 AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé – Gisèle Casadesus

16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue

DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes – Simon Eine

10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David

DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès

DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien

DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey

DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

Yves Gasc

22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens

17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI

Bureau des lecteurs

2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Portrait de métiers

2 JUIN



Julie Sicard, Catherine Sauval, Gérard Giroudon et Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca

Le Malade imaginaire

ARGAN RÈGNE SUR UNE COUR de médecins mécréants et ignorants qui abusent de ses faiblesses, plus intéressés par l'idée de lui plaire que par sa santé. Le malade imaginaire est également sous la coupe de sa seconde femme, Béline, affublée d'un notaire calculateur, qui dissimule sous ses soins dévoués l'espoir d'hériter au plus vite. Père tyrannique, l'hypocondriaque fâcheux, obnubilé par ses névroses, souhaite marier sa fille Angélique au neveu de Purgon, son fidèle médecin traitant. Mais celle-ci, amoureuse du jeune Cléante, lui résiste au risque d'être envoyée au couvent. L'odieuse marâtre Béline ne fait qu'attiser le conflit. Il faudra l'opiniâtreté et les ruses de la servante Toinette pour que les masques tombent. La sincérité de certains apparaît

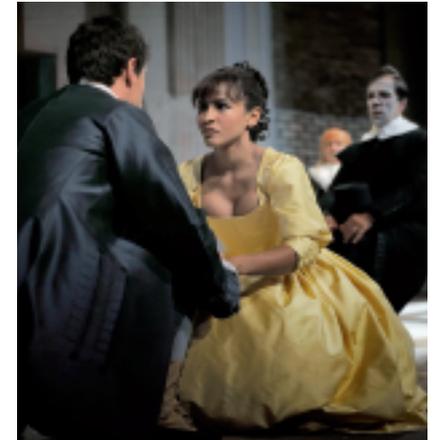
enfin au grand jour tandis que d'autres, faussaires de l'amour et de la science, sont désavoués. Créée en pleine période de carnaval, la pièce se clôt sur la cérémonie d'intronisation d'Argan dans le corps médical, ultime parodie où Molière retranscrit en « latin de cuisine » les discours prononcés lors des réceptions à la faculté de médecine de Paris.

Toinette
*Les grimaces d'amour
 ressemblent fort
 à la vérité ;
 Et j'ai vu de grands
 comédiens là-dessus.*

ACTE I, SCÈNE 4

Molière

LE MALADE IMAGINAIRE met en scène un malade d'une vitalité surprenante tandis que Molière succombera presque en scène, le soir de la quatrième représentation, le 17 février 1673, dissimulant au public, à travers des grimaces risibles, les douleurs de ses convulsions. Si le charlatanisme des médecins est un thème privilégié de l'auteur, c'est la science médicale elle-même qui est attaquée dans cette farce satirique, doublée d'une sombre et lucide méditation sur la peur de la mort. Écrite par un Molière affaibli, victime des intrigues de Lully, en disgrâce royale, abattu par la mort de son fils et de son amie de toujours, Madeleine Béjart, sa dernière pièce est cependant une de ses plus brillantes comédies – comme s'il avait rassemblé toutes les



Loïc Corbery, Léonie Simaga et Nicolas Lormeau. © Cosimo Mirco Magliocca, 2009

ressources de son génie pour parvenir au sommet de son art.

Claude Stratz

GRAND METTEUR EN SCÈNE et fin pédagogue, Claude Stratz est décédé en avril 2007. Après avoir fait ses débuts auprès de Patrice Chéreau au Théâtre des Amandiers de Nanterre, il dirige pendant dix ans la Comédie de Genève puis l'École supérieure d'art dramatique de Genève. Il signe en 2001 cette nouvelle mise en scène du *Malade imaginaire* qui connaît un immense succès. Il est nommé la même année directeur du

Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Sa mise en scène épurée restitue la palette infinie de cette « comédie crépusculaire » où la comédie et la tragédie sont étroitement liées. En collaboration avec le compositeur Marc-Olivier Dupin, il met à l'honneur l'excellence de cette comédie-ballet. Ce spectacle, repris régulièrement depuis sa création, partira la saison prochaine pour une tournée en Chine.

Comédie crépusculaire

QUAND MOLIERE ÉCRIT *Le Malade imaginaire*, il se sait gravement malade. Sa dernière pièce est une comédie, mais chaque acte se termine par une évocation de la mort. On ne peut s'empêcher de voir derrière le personnage d'Argan l'auteur mourant, qui joue avec la souffrance et la mort. Le même thème, tragique dans la vie, devient comique sur la scène, et c'est avec son propre malheur que l'auteur choisit de nous faire rire. Dans un siècle où les écrivains ne parlent pas d'eux-mêmes, Molière nous fait une confidence personnelle : il est si affaibli, nous dit Béralde, « qu'il n'a justement de la force que pour porter son mal ». Le vrai malade joue au faux malade. Toute la pièce tourne autour de l'opposition du vrai et du faux : vrai ou faux maître de musique, vrai ou faux médecin, vraie ou fausse maladie, vraie ou fausse mort. Cette dialectique culmine au dernier acte quand, dans une parodie de diagnostic (où le poumon est la cause de tous les maux d'Argan), Molière fait dire à Toinette, déguisée en médecin, la vérité de son mal : à la quatrième représentation, Molière crache du sang et meurt quelques heures plus tard – du poumon, justement. C'est l'imposture au second degré, l'imposture (de Toinette) pour dénoncer l'imposture (des médecins), qui finalement dit la vérité. C'est du mensonge que surgit la vérité. C'est le mensonge d'Argan (quand il joue au mort) qui révèle la trahison de Béline. C'est en « changeant de batterie », en feignant d'entrer dans les sentiments d'Argan et

de Béline, que Toinette aidera Angélique. C'est comme faux maître de musique que Cléante peut s'introduire dans la maison. C'est qu'il faut être hypocrite pour dénoncer les impostures et les mensonges. Mais, plus profondément encore, Molière joue avec la maladie et la mort pour tenter peut-être de les conjurer.

Tout est objet de parodie dans cette pièce. Les choses les plus graves y sont tournées en dérision. C'est son côté carnavalesque. À la fin du troisième acte, pour justifier l'ultime parodie, celle de l'intronisation d'Argan en médecin, Béralde nous avertit que « le carnaval autorise cela ». En organisant ce dernier divertissement, véritable fête des fous, Béralde fait littéralement entrer le carnaval dans cette maison bourgeoise. La pièce a été créée en février 1673, pendant le carnaval justement.

Le Malade imaginaire a suscité les interprétations les plus contradictoires : on a joué Argan malade, on l'a joué resplendissant de santé ; on l'a joué tyrannique, on l'a joué victime ; on l'a joué comique ; on l'a joué dramatique. C'est que tout cela y est, non pas simultanément mais successivement. Molière propose une formidable partition, toute en ruptures, toute en contradictions où le comique et le tragique sont étroitement imbriqués l'un dans l'autre, où ils sont l'envers l'un de l'autre. Derrière la grande comédie qui a intégré certains schémas de la farce, on découvre l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté, la cruauté.



Gérard Giroudon et Julie Sicard. © Cosimo Mirco Magliocca

Comédie paradoxale ? Dans cette pièce rien n'est tout à fait dans l'ordre des choses. L'unité de temps, par exemple, y est respectée et pourtant discrètement subvertie : le premier acte commence en fin d'après-midi et se termine à la nuit tombante, les deux actes suivants se déroulant le matin et l'après-midi du

lendemain. La dernière pièce de Molière commence donc dans les teintes d'une journée finissante. C'est une comédie crépusculaire, teintée d'amertume et de mélancolie.

CLAUDE STRATZ



Le Malade imaginaire à la Comédie-Française

LE MALADE IMAGINAIRE, dernière comédie de Molière, reste indissolublement liée au sort de son auteur. Créée le 10 février 1673, cette comédie-ballet, « mêlée de musique et de danses », avait été écrite pour être représentée à la Cour à l'occasion du Carnaval, mais, la faveur de Molière auprès du roi déclinant au profit de Lully, ses services ne furent pas sollicités et la pièce fut créée à la « ville », avec un succès immédiat. Or, le 17 février, au soir de la quatrième représentation, Jean-Baptiste Poquelin mourait, après avoir incarné une dernière fois Argan. Au moment de la cérémonie des médecins, alors qu'il prononçait le troisième « Juro », il fut pris d'une convulsion, qu'il dissimula sous un rictus comique. Dès la toile baissée, il fut transporté chez lui où il succomba de la maladie des poumons qui le faisait souffrir depuis des années. Sa condition de comédien empêcha la célébration d'un office religieux et son cortège funèbre fut conduit à la tombée du jour jusqu'au cimetière Saint-Joseph. Dès le 24 février 1673, le théâtre rouvrit et, le 3 mars, La Thorillière reprenait le rôle d'Argan, mais la troupe de Molière, privée de son chef, ne put se maintenir. Après Pâques, La Thorillière, Baron et les Beauval furent engagés par l'Hôtel de Bourgogne. La troupe qui restait fut chassée et s'installa à l'Hôtel Guénégaud* où la

rejoignirent, sur ordre du roi, les comédiens du Théâtre du Marais. À Guénégaud, la troupe reprit *Le Malade imaginaire* qui fut enfin représenté devant le roi le 21 août 1674. En 1680, Louis XIV réunit les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et de Guénégaud pour fonder une troupe unique, qu'on allait appeler la Comédie-Française. Depuis le XVII^e siècle, les Comédiens-Français ont joué *Le Malade imaginaire* plus de deux mille deux cent cinquante fois, ce qui place la pièce au troisième rang des pièces les plus jouées, dans un palmarès qui commence par six comédies de... Molière. La cérémonie des médecins a longtemps été choisie pour l'hommage à Molière, le 15 janvier, jour anniversaire de son baptême. À cette occasion, on exposait naguère sur scène le « Fauteuil de Molière » dans lequel il aurait joué pour la dernière fois. Cette relique a pris au fil du temps une valeur symbolique qui lui vaut d'être aujourd'hui encore exposée dans la galerie des bustes de la Comédie-Française.

JOËL HUTHWOHL

ancien conservateur-archiviste
de la Comédie-Française
directeur du département des Arts du spectacle
de la Bibliothèque nationale de France

* Aujourd'hui rue Mazarine, à la hauteur de la rue Jacques Callot.

En haut : Michel Favory, Nicolas Lormeau, Julie Sicard, Loïc Corbery et Gérard Giroudon. © Cosimo Mirco Magliocca
En bas : Adrien Gamba-Gontard, Michel Favory, Alain Lenglet et Gérard Giroudon. © Cosimo Mirco Magliocca

L'équipe artistique

Claude Stratz, metteur en scène

Né à Zurich, Claude Stratz a été l'assistant de Patrice Chéreau, directeur de la Comédie de Genève, directeur de l'École supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), puis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a notamment mis en scène *Les Bakkhantes* d'après Euripide (1975), *Woyzeck* de Georg Büchner (1978), *Le Prince de Hombourg* d'Heinrich von Kleist (1980), *Le Legs* et *L'Épreuve* de Marivaux (1985), *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, (1987), *Chacun son idée* de Luigi Pirandello, (1989), *Jules César* de Shakespeare, (1990), *L'Otage* et *Le Pain dur* de Paul Claudel (1991), *L'École des mères* et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux (1992), *Fantasio* d'Alfred de Musset (1995), *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch (1995), *Un ennemi du peuple* de Henrick Ibsen (1996), *Sa Majesté des mouches* adapté du roman de William Golding par Olivier Chiacchiarì (1998), *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello (1999), *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière (2000), *Le Silence* et *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute (2000), *Les Grelots du fou* de Pirandello (Théâtre du Vieux-Colombier, 2005) ou *La Bohème* de Puccini (Opéra de Lausanne, 2003). Claude Stratz est mort le 4 avril 2007.

Ezio Toffolutti, décor et costumes

Scénographe, peintre, costumier et metteur en scène né à Venise, Ezio Toffolutti a commencé à travailler à la Volksbühne de Berlin-Est, avec Benno Besson, metteur en scène pour lequel, pendant plus de trente ans, il a créé les décors de nombreuses pièces à Berlin et partout dans le monde. Il a eu, avec Claude Stratz, un compagnonnage d'une dizaine d'années. Il travaille au théâtre comme à l'opéra où il a monté, entre autres, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti ou *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. Il a également été titulaire de la chaire de scénographie et costumes de l'Académie des beaux-arts de Munich en Allemagne.

Marc-Olivier Dupin, compositeur

Depuis près de trente ans, Marc-Olivier Dupin est engagé dans une double carrière de compositeur et de pédagogue, responsable d'institutions. Il a assuré la direction du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, de l'Orchestre national d'Île-de-France, de France Musique, et de la musique à Radio France. Il est également titulaire du prix Jeune Talent de la SACD (1994), et du prix de la critique de théâtre (1997) pour ses musiques de scène. Il a réalisé plus d'une quinzaine de musiques de scène, notamment pour les spectacles de Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Il est l'auteur de plusieurs opéras, avec Ivan Grinberg ou Gérard Wajcman.